**Annexe 1**

|  |
| --- |
| **Dégager les arguments : les canons à neige** |

**Les canons à neige**

Lors de cet hiver, des experts ont fait la constatation que les canons à neige sont de plus en plus utilisés dans les stations de sports d'hiver afin d'assurer le bon déroulement de la saison hivernale où absence de neige est synonyme de véritable catastrophe économique. La période sportive qui court de décembre à avril est en toute logique fonction de la période d'enneigement. Or, ces dernières années, les stations européennes ont investi plus de 100 millions d'euros dans les canons à neige artificielle.

L'exploitation de ce matériel n'est bien évidemment pas sans poser des problèmes écologiques et on s'aperçoit que c'est encore, une nouvelle fois, la recherche de profits à tout prix qui pénalise notre environnement.

En effet, ces canons à neige pompent d'importantes quantités d'eau : l'enneigement artificiel d'un hectare consomme près de 4.000 m3 d'eau contre 1.700 m3 pour la même surface de culture de maïs pourtant réputé très consommateur en eau. D'après l'Office parlementaire français des choix scientifiques et techniques, rien qu'en France, plus de 10 millions de m3 d'eau sont nécessaires pour alimenter les 141 équipements présents dans les stations de montagne. Du fait du niveau bas des rivières en automne, après l'assèchement de l'été, les stations doivent construire des bassins de rétention qui défigurent la montagne, quand elles ne prélèvent pas l'eau dans les réserves destinées à la consommation. Alors qu'en principe, l'hiver et le printemps sont des saisons qui devraient assurer la réalimentation en eau des nappes phréatiques durement sollicitées l'été. D'autre part, la neige artificielle, fabriquée avec des eaux chargées en nutriments et en matière organique, déséquilibre les sols.

L'utilisation d'additifs chimiques, destinés à favoriser la cristallisation, augmente encore la pollution. Enfin, plus compacte que la neige naturelle, la neige artificielle fond plus tard et affecte l'agriculture rurale en retardant l'apparition des prairies.

Enfin, cerise sur le gâteau, on constate également que les canons à neige fonctionnent la nuit, étant donné que la température est plus favorable au maintien de la neige artificielle et permet aux skieurs de pratiquer leur sport dès la matinée, et, à cause de cela, perturbent les habitants par les nuisances sonores qu'ils induisent. Selon les données modélisées par les météorologistes, les montagnes européennes, situées en dessous de 1.500 mètres d'altitude, sont menacées d'une réduction de 10% de la durée d'enneigement dans les 20 à 30 ans à venir. La saison de ski dans les Alpes et les Pyrénées serait réduite d'un mois à cette altitude, précisément aux dates les plus favorables pour les vacanciers, en décembre et en avril. Ce qui ne devrait pas être sans conséquences sur l'emploi de plus en plus systématique des canons à neige. Les skieurs profiteront donc malgré tout d'une saison hivernale enneigée.

Auteur Anonyme

**LES CANONS À NEIGE**

Lors de cet hiver, des experts ont fait la constatation que les canons à neige sont de plus en plus utilisés dans les stations de sports d'hiver afin d'assurer le bon déroulement de la saison hivernale où absence de neige est synonyme de véritable catastrophe économique. La période sportive qui court de décembre à avril est en toute logique fonction de la période d'enneigement. Or, ces dernières années, les stations européennes ont investi plus de 100 millions d'euros dans les canons à neige artificielle.

L'exploitation de ce matériel n'est bien évidemment pas sans poser des problèmes écologiques et on s'aperçoit que c'est encore, une nouvelle fois, la recherche de profits à tout prix qui pénalise notre environnement.

En effet, ces canons à neige pompent d'importantes quantités d'eau : l'enneigement artificiel d'un hectare consomme près de 4.000 m3 d'eau contre 1.700 m3 pour la même surface de culture de maïs pourtant réputé très consommateur en eau. D'après l'Office parlementaire français des choix scientifiques et techniques, rien qu'en France, plus de 10 millions de m3 d'eau sont nécessaires pour alimenter les 141 équipements présents dans les stations de montagne. Du fait du niveau bas des rivières en automne, après l'assèchement de l'été, les stations doivent construire des bassins de rétention qui défigurent la montagne, quand elles ne prélèvent pas l'eau dans les réserves destinées à la consommation. Alors qu'en principe, l'hiver et le printemps sont des saisons qui devraient assurer la réalimentation en eau des nappes phréatiques durement sollicitées l'été. D'autre part, la neige artificielle, fabriquée avec des eaux chargées en nutriments et en matière organique, déséquilibre les sols.

L'utilisation d'additifs chimiques, destinés à favoriser la cristallisation, augmente encore la pollution. Enfin, plus compacte que la neige naturelle, la neige artificielle fond plus tard et affecte l'agriculture rurale en retardant l'apparition des prairies.

Enfin, cerise sur le gâteau, on constate également que les canons à neige fonctionnent la nuit, étant donné que la température est plus favorable au maintien de la neige artificielle et permet aux skieurs de pratiquer leur sport dès la matinée, et, à cause de cela, perturbent les habitants par les nuisances sonores qu'ils induisent. Selon les données modélisées par les météorologistes, les montagnes européennes, situées en dessous de 1.500 mètres d'altitude, sont menacées d'une réduction de 10% de la durée d'enneigement dans les 20 à 30 ans à venir. La saison de ski dans les Alpes et les Pyrénées serait réduite d'un mois à cette altitude, précisément aux dates les plus favorables pour les vacanciers, en décembre et en avril. Ce qui ne devrait pas être sans conséquences sur l'emploi de plus en plus systématique des canons à neige. Les skieurs profiteront donc malgré tout d'une saison hivernale enneigée.

Auteur Anonyme

***Légende :***

Arguments favorables à l’emploi des canons à neige

Arguments défavorables à l’emploi des canons à neige

Organisateurs textuels